

## SOUVENIRS DE R. DUFOUR à propos de Célestin FREINET...

On notera que c'est seulement depuis sa mort que l'on nomme FREINET en faisant précéder son nom de famille de ce prénom chrétien (que presque tous nous évitions - même Elise - d'employer en sa présence. Il est vrai qu'il ne paraissait pas l'aimer beaucoup... Les générations actuelles ont répandu l'usage immodéré du prénom, mais les jeunes du Mouvement font comme les anciens et disent toujours "FREINET" comme l'on dit DECROLY, PESTALLOZI, etc... Le hasard - est-il malicieux ? faisait que la fête du Saint Patron de notre chef de file tombait souvent dans les jours précédant Pâques, au moment du traditionnel congrès de l'I.C.E.M.

Ces congrès, je les ai fréquentés assidûment depuis la fondation de l'Institut à Dijon (1947) jusqu'à ces dernières années pendant lesquelles il est devenu biennal et sans fixation traditionnelle à Pâques...

Mais c'est deux ans plus tôt que j'ai rencontré Freinet, pour la première fois, en décembre 1945. Je suis donc de la seconde génération des "suiveurs" de Freinet. J'avais entendu parler de lui vers 1933 au moment de la pétition (que j'ai signée, évidemment). Un groupe de jeunes syndical et école moderne avec CLAUDE - il fut à Vence chez Freinet en 1932 ! - m'avait mis la puce à l'oreille. Mais le Service (j'allais écrire sévice ! ) Militaire, le mariage, etc..., ont été la cause d'une éclipse pédagogique.

C'est à Flavacourt : poste double rural avec ma jeune épousee que j'ai inauguré mon premier journal scolaire avec du matériel non CEL !... je passe sur les détails pour arriver à ma première rencontre avec Freinet.

Je ne dirai pas que ce fut un "coup de foudre" mais à y réfléchir maintenant je suis persuadé qu'"à partir de ce jour" mon retournement